

Tableau synoptique pour l'explication linéaire de l'extrait 1 de *la Tresse*

Travail collectif réalisé par Angelina, Rania, Barbara, Selma, Rayan A., Mohamed et Rayan B., élèves de 2nde 4

Ce « tableau » vise, non à fixer un cadre rigide ou établir une « grille », mais à donner des repères, à préciser une attitude propre à la démarche d'analyse de texte. Il vous permet d'élaborer des fiches de révisions utiles à la fois pour l'écrit et l'oral du bac.

Titre du texte	Le « darma » de Smita pp. 16-17
Objet d'étude	Le roman du XXe siècle au XXIe siècle.
Parcours associé	Le personnage de roman, esthétiques et valeurs.
Auteur	Laetitia Colombani (1976)
Œuvre de référence	Le roman <i>La Tresse</i>
Mouvement littéraire	Il n'y a pas de mouvement littéraire mais un combat, celui des inégalités entre les hommes et les femmes.
Thème principal	Le thème principal de cet extrait est le métier de Smita donc le devoir qu'elle doit accomplir chaque jour.

Citation caractéristique du passage	« Elle ramasse la merde des autres à mains nues ».
Bref résumé de l'extrait	Dans cet extrait, l'auteur nous explique en quoi consiste le métier de Smita et pourquoi il est si dur au quotidien. Son métier y est décrit de deux façons. Tout d'abord, il est décrit pudiquement et par la suite de manière claire et réaliste. Grâce à cet extrait, on découvre une partie de l'enfance de Smita et surtout ce que son métier a provoqué sur son appétit.
Principal enjeu du texte	L'écriture a décidé dans cet extrait de sensibiliser sur la situation très précaire des Dalits en Inde et montre les inégalités sociales ainsi que les inégalités entre les hommes et les femmes.
Mouvements du texte, organisation interne	Lignes 1 à 5 : Les Dalits sont, en Inde, destinés à exécuter des tâches horribles et l'auteur tient à sensibiliser ses lecteurs avec des mots forts. 1.6 à 13 : description de sa corvée ingrate avec des mots forts (« la merde des gens »). 1.14 à 21 : aperçu de la situation misérable de Smita via sa santé déplorable.

Progression du texte (donner un titre à chacun des mouvements du texte)	<ol style="list-style-type: none"> 1) Le devoir de Smita 2) L'enfance de Smita 3) Condition de vie de Smita
--	--

Niveau d'énonciation : Qui voit ? qui parle ?	<p>De la ligne 1 à 21, c'est le narrateur qui parle. C'est un narrateur omniscient car il sait ce qu'a dit la mère de Smita quand elle était petite.</p>
Mots dont le sens pose Problème	<p>Assaillie : (verbe) une odeur qui l'a agressée violemment. Pudique : (adjectif) plein de discrétion, de réserve. Insoutenable : (adjectif) une chose qu'on ne peut supporter. Délayer : (verbe) mélanger une substance avec du liquide.</p>
Pièges posés par la lecture (prononciation des « e » muets, diérèses, liaisons)	<p>Ligne 1 ; darma (ne pas confondre avec drama) Ligne 3 ; Scavenger (mot anglais qui signifie extracteur) Ligne 7 ; liaison (des/autres) Ligne 11 ; prononciation (qu'un*essaim*de guêpes)</p>
INTRODUCTION	<p>Je vais vous expliquer le premier extrait du roman <i>La Tresse</i> de Lætitia Colombani. Publié en 2017, c'est le premier roman de Laëtitia Colombani. Dans ce livre sont racontées les histoires de trois femmes qui ont un destin en commun. L'idée de <i>La Tresse</i> est venue à Lætitia Colombani en accompagnant une amie, atteinte d'un cancer du sein, pour choisir une perruque. Dans cet extrait, il est question de Smita et de son métier qui est horrible.</p>
EXPLICATION LINÉAIRE vers par vers, ou phrase par phrase	<p>Phrase 1 et 2 : « C'est son darma, son devoir, sa place dans le monde : un métier qui se transmet de mère en fille, depuis des générations. » Le mot « <i>darma</i> » veut dire : malédiction et destinée. Ici le mot « <i>darma</i> » représente le métier de Smita qui est uniquement réservé aux femmes ; il se transmet depuis des générations de mère en fille. Cette malédiction est donc présente depuis de nombreuses années. Phrase 3 et 4 : « <i>Scavenger</i>, en anglais le terme signifie « extracteur ». Un mot pudique pour désigner une réalité qui ne l'est pas. » Le mot <i>Scavenger</i> ou extracteur est un terme utilisé pur embellir son métier ignoble.</p>

Phrase 5 et 6 : « Ce que fait Smita, il n'y a pas de mot pour le décrire. Elle ramasse la merde des autres à mains nues, toute la journée. ». On apprend ici que Smita ramasse les excréments des autres avec ses mains ainsi que la dureté de son métier. Ce passage est très explicite donc il n'y a aucun mot qui pourrait mieux expliquer son travail.

Phrase 7 et 8 : « Elle avait six ans, l'âge de Lalita aujourd'hui, quand sa mère l'a emmenée pour la première fois. Regarde, après tu feras. ». Smita exerce ce métier depuis son jeune âge, elle a commencé au même âge que sa fille Lalita. La mère de Smita montrait comment faire pour que qu'elle le reproduise par la suite.

Phrase 9 et 10 : « Smita se souvient de l'odeur qui l'avait assaillie, aussi violemment qu'un essaim de guêpes, une odeur insoutenable. Elle avait vomi au bord de la route. ». Elle fut frappée par cette odeur si forte et insoutenable qu'elle en vomit au bord de la route. Les adjectifs pour cette description de l'odeur renforcent le sentiment de puanteur. Smita compare l'odeur assaillante à un essaim de guêpes.

Phrase 11 et 12 : « Tu t'habitueras, avait dit sa mère. Elle avait menti. ». Sa mère voulait la rassurer en lui disant qu'elle s'habituerait à l'odeur, mais c'était un mensonge du point de vue de Smita.

Phrase 13 et 14 : « On ne s'habitue pas. Smita à appris à retenir son souffle, à vivre en apnée, il faut respirer, a dit le docteur du village, voyez comme vous tousez. ». Elle ne s'habitue pas, elle a appris à retenir son souffle ce qu'elle qualifie comme vivre en apnée. On comprend que sa santé se détériore à cause de son métier.

Phrase 15 et 16 : « Il faut manger. L'appétit, ça fait longtemps que Smita l'a perdu. » Le docteur dit aussi que Smita doit se nourrir pour être en bonne santé ». Le fait qu'elle ait perdu l'appétit renforce le sentiment de pitié que le lecteur a envers elle.

Phrase 17 et 18 : « Elle ne se souvient plus comment c'est, d'avoir faim. Elle mange peu, le strict minimum, une poignée de riz délayé dans de l'eau qu'elle impose chaque jour à son corps défendant. ». Par cela, on a un aperçu de ce que Smita endure et les conséquences subies par sa personne avec l'expression « son corps défendant ».

<p>CONCLUSION</p>	<p>Dans cet extrait est dépeinte la description du métier et du quotidien éreintant de Smita. Ce passage exprime très bien l'accablement que subit Smita. On comprend qu'elle est en quelque sorte destinée à faire ce métier qui est cruel grâce à l'énumération utilisée dans la première phrase. Beaucoup d'adjectifs sont utilisés pour décrire cet enfer. L'auteure a aussi utilisé des phrases simples pour exacerber la vie de Smita. Enfin, on comprend qu'elle est usée physiquement et cela déteint sur son appétit. Ce passage suscite la compassion du lecteur.</p>
<p>Figures de style Caractéristiques (effets obtenus ; association du fond et de la forme)</p>	<p>Ligne 1 : Allitération et énumération : « C'est son darma, son devoir, sa place dans le monde ». Lignes 6 à 7 : Allitération : « Elle ramasse la merde des autres à mains nues, toute la journée ». Ligne 10 à 12 : Comparaison et allitération : « Smita se souvient de l'odeur qui l'avait assaillie, aussi violemment qu'un essaim de guêpes, une odeur insoutenable, inhumaine. » Ligne 13 à 14 : Assonance : « Tu t'habitueras, avait dit sa mère. Elle avait menti. On ne s'habitue pas. ». Ligne 15 : Métaphore : « à vivre en apnée ».</p>
<p>Œuvres en écho</p>	<p><i>Une Chambre à soi</i> et <i>La Servante écarlate</i> Ce sont des œuvres littéraires féministes.</p>